

Des services de garde de qualité profitent à tous et à toutes, selon une nouvelle campagne qui sera lancée par le Conseil consultatif sur la condition de la femme lors d'une conférence provinciale à Fredericton vendredi.

« Des services de garde de qualité, c'est bon pour les enfants et pour le développement économique » de dire Mary Lou Stirling, la présidente du Conseil consultatif.

« Lorsque trois-quarts des mères d'enfants d'âge préscolaire sont sur le marché du travail, l'investissement dans la petite enfance et les services de garde devient important pour la croissance économique. On dit que les familles souvent n'ont pas le nombre d'enfants qu'elles auraient voulu parce qu'elles ne trouvent pas l'appui dont elles ont besoin; cela est important dans une province comme le Nouveau-Brunswick ayant un faible taux de natalité. Enfin, si les enfants doivent être gardés pendant de nombreuses heures en services de garde, ils méritent que ces heures soient passées dans un environnement stimulant et approprié à leur niveau de développement. »

Près de 200 personnes sont attendues à la conférence, Les enjeux économiques des services de garde, organisée par le Conseil consultatif avec Entreprises NB et le ministère de la Formation et du développement de l'emploi.

« Une des affiches de la campagne que nous lançons représente un homme et son enfant partant de la maison pour se rendre au travail et à la garderie » a dit Mary Lou Stirling. « C'est là la réalité des familles du Nouveau-Brunswick. »

Selon le Conseil consultatif, « L'investissement public dans des services favorisant l'éducation des jeunes enfants permet de réaliser des gains importants à long terme. L'ensemble de la société y gagne compte tenu des économies réalisées au titre des programmes sociaux, de l'augmentation de la productivité et des recettes fiscales. On estime que pour chaque dollar affecté aux services de garde, il existe un gain potentiel à la société de 2 \$. Selon l'économiste David Dodge, gouverneur de la Banque du Canada, dans un monde où les ressources sont limitées, il ne fait aucun doute que l'investissement dans le développement de la petite enfance donne le meilleur rendement. Ainsi les jeunes en première année seraient prêts à apprendre et à réussir, ce qui rendra le système scolaire plus efficace, ce qui permettra aux jeunes de participer efficacement au marché du travail à un âge relativement jeune, ce qui est une considération importante dans notre société vieillissante, avec une main-d'œuvre réduite. »

L'économiste Gordon Cleveland de l'University of Toronto et la comptable Lynell Anderson de la Colombie-Britannique présenteront une conférence sur l'investissement en développement de l'enfance et des services de garde.

Le vice-président du Groupe financier RBC, Charles Coffey, traitera de l'aspect économique de ne pas en faire assez pour le soin des jeunes enfants. L'intégration des services de garde avec les maternelles et l'école sera exploré par Jane Bertrand, directrice du Centre Atkinson sur la société et le développement de l'enfant de l'University of Toronto, et chercheure du projet d'intégration, Toronto First Duty Project.

Personne ressource : Mary Lou Stirling ou la directrice générale Rosella Melanson, 506 444-4101; 1 800 332-3087.